



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BLAESCHKE (Axel), « Chronologie », *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, STAËL (Madame de), p. IX-XIX

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-1460-2.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-1460-2.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONOLOGIE

1766-1777 – 22 avril 1766. Naissance d'Anne-Louise-Germaine Necker, à Paris, fille de Jacques Necker, banquier, puis directeur général des Finances de Louis XVI, et de Suzanne Necker, née Curchod, fille d'un pasteur vaudois. L'enfant accompagne ses parents dans un voyage en Angleterre (13 avril-2 juin 1776). Dans le salon de sa mère, elle rencontre Buffon, Diderot, d'Alembert, Grimm, Marmontel, Suard, Morellet, Helvétius, etc.

Goethe, *Götz von Berlichingen* (1773) ; *Die Leiden des jungen Werthers* (1774).

1778-1782 – 26 mars 1778. Mme et Mlle Necker rendent visite à Voltaire. À la fin de l'été 1778, Germaine écrit une comédie en deux actes, *Les Inconvénients de la vie de Paris*. Elle lit Voltaire, Rousseau et fait un extrait de *De l'Esprit des lois*. Necker publie son *Compte-rendu au roi* en 1781, il démissionne le 19 mai.

Publication posthume des six premiers livres des *Confessions* et des *Rêveries* (1782) ; Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782). Entre 1775 et 1787 paraissent les tragédies d'Alfieri. Schiller, *Die Räuber* (1781) ; Kant, *Kritik der reinen Vernunft* (1781).

1783-1785 – Mlle Necker refuse d'épouser William Pitt (1783). Début septembre 1784, les Necker s'installent à

Coppet. Elle compose quelques romances. Necker publie *De l'administration des finances de la France*, fin 1784. Juin-août 1785, elle rédige un *Journal de jeunesse* et écrit un *Portrait de M. Necker*.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* (1784) ; Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature* (1784-1788) ; Madame de Charrière, *Caliste ou Lettres écrites de Lausanne*, (1784) ; Herder, *Ideen zur Philosophie der Geschichte der Menschheit* (1784-1791).

1786-1787 – 14 janvier 1786. Mlle Necker épouse le baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède. Elle est présentée à la cour, ouvre son salon, rue du Bac, où elle reçoit le monde politique et envoie une correspondance littéraire et mondaine au roi de Suède. Juin 1786, elle publie un court récit, *La Folle de la Forêt de Sénart*.

Alfieri, *Del principe e delle lettere* (1786) ; Schiller, *Don Carlos* (1787) ; Goethe, *Iphigenie auf Tauris* (1787).

1788 – 25 août. Rappel de Necker au ministère des Finances. Automne. Liaison avec Narbonne.

A la fin de l'année, elle publie sans nom d'auteur et à une vingtaine d'exemplaires les *Lettres sur les ouvrages et le caractère de J. J. Rousseau*. La critique, dont la *Correspondance littéraire*, lui est très favorable.

Necker publie *De l'importance des opinions religieuses* ; Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie* ; Kant, *Kritik der praktischen Vernunft*.

1789 – 4 et 5 mai 1789. Mme de Staël suit avec émotion la procession et l'ouverture des Etats généraux. 11 juillet-30 juillet. Renvoi, exil et retour triomphal de Necker.

Marie-Joseph Chénier débute comme auteur de tragédies révolutionnaires : *Charles IX* (1789), *Jean Calas* (1791), etc.

1790 – Mai-août. Mme de Staël écrit l'*Éloge de Monsieur de Guibert* et le *Portrait de Mélanie*. 14 juillet. Elle assiste à la Fête de la Fédération, ce « dernier mouvement d'un enthousiasme

siasme vraiment national ». La presse royaliste l'attaque. Le 3 septembre, Necker donne sa démission. Elle publie les tragédies *Sophie, ou les sentiments secrets*, et *Jane Grey*, rédigées vers 1786-1787, et compose d'autres pièces à sujet historique mais qu'elle ne rendra pas publiques (*Thamar*, 1789 ; *Rosalmonde*, 1791 ; *La Mort de Montmorency*, 1790-1791 ; *Jean de Witt*, 1797).

Burke, *Reflections on the French Revolution* ; Kant, *Kritik der Urteilkraft*.

1791 – Necker publie *Sur l'administration de M. Necker par lui-même*, justification de son action ministérielle. Le salon de la rue du Bac devient le lieu de rencontre du parti des Constitutionnels. Le 16 avril, le journal *Les Indépendants* publie le premier article politique de Mme de Staël : « A quels signes peut-on connaître quelle est l'opinion de la majorité de la nation ? » 1^{er} octobre. Première réunion de l'Assemblée législative. Début décembre. Narbonne est nommé ministre de la Guerre avec l'aide de Mme de Staël.

Volney, *Les ruines* ; Sade, *Justine* ; Fabre d'Églantine, *Le Philinte de Molière ou la suite du Misanthrope*.

1793 – Janvier-mai. Mme de Staël séjourne en Angleterre à Juniper Hall en compagnie de ses amis émigrés Narbonne, Talleyrand, Montmorency, Lally-Tollendal. Elle rencontre Fanny Burney, la romancière. Juin-août. Début d'une liaison avec Ribbing. Début septembre. Elle publie en Suisse les *Réflexions sur le procès de la reine*. 16 octobre. Exécution de Marie-Antoinette.

Godwin, *Enquiry concerning Political Justice* ; Hölderlin, *Hymnen et Elegien*.

1794 – Avril. Elle publie une nouvelle, *Zulma*. 15 mai. Mort de Mme Necker. 18 septembre. Première rencontre entre Mme de Staël et Benjamin Constant à Lausanne. Fin de l'année. Elle publie en Suisse les *Réflexions sur la paix adressées à M. Pitt et aux Français*, republiées à Paris en février 1795.

Restif de la Bretonne, *Monsieur Nicolas* ; Ann Radcliff, *The Mysteries of Udolpho* ; Fichte, *Über den Begriff der Wissenschaftslehre* et *Grundlage der Wissenschaftslehre*.

1795 – Avril-début mai. *Recueil de morceaux détachés* comprenant l'*Épître au malheur*, et trois nouvelles, *Mirza*, *Adelaïde et Théodore*, *Histoire de Pauline*, ainsi qu'un *Essai sur les fictions*, que Goethe traduira en allemand. Juin-septembre. Rédaction des *Réflexions sur la paix intérieure*. Constant fait ses débuts de publiciste républicain avec trois lettres publiées dans les *Nouvelles politiques* de Suard. 22 août. La Convention vote la constitution de l'an III. 26 octobre. Installation du Directoire.

Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*, œuvre posthume.

1796 – Mme de Staël menacée d'un mandat d'arrêt au cas où elle rentrerait en France. Mai. Constant publie *De la force du gouvernement actuel de la France* auquel Mme de Staël a collaboré. Septembre. Publication de *De l'influence des passions*, commencé en 1792. La seconde partie bien qu'annoncée ne sera pas écrite.

Joseph de Maistre, *Considérations sur la Révolution* ; Bonald, *Théorie du pouvoir politique et religieux* interdit, dès sa publication. Schiller, *Über naive und sentimentale Dichtung* et *Gedichte* ; Goethe, *Wilhelm Meisters Lehrjahre* (1795-1796).

1797 – Necker publie *De la Révolution française*. Début avril. Constant, *Des réactions politiques* auxquelles Mme de Staël a collaboré ; un mois plus tard, *Des effets de la Terreur*. Juin. Fondation du Cercle constitutionnel, dit Club de Salm, par Constant et d'autres. 4 septembre. Coup d'État du 18 Fructidor. Mme de Staël et Constant désapprouvent les mesures de répression. 6 décembre. Première rencontre avec le général Bonaparte.

Chateaubriand publie l'*Essai sur les révolutions* à Londres. A Hambourg paraissent les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* de l'abbé Barruel ; Sade, *La Nouvelle Justine*, sui-

vie de l'histoire de Juliette, sa sœur ; Goethe, Hermann und Dorothea ; Hölderlin, Hyperion, Empedokles ; Jean Paul, Siebenkäs.

1798 – Vers mai - septembre. Mme de Staël écrit *Des Circonstances actuelles qui peuvent terminer la Révolution et des principes qui doivent fonder la République*, qu'elle ne publiera pas. Elle passe l'été puis l'automne à Saint-Ouen.

15 septembre. Lors d'un dîner avec Wilhelm von Humboldt, Benjamin Constant, Brinkman, etc., Mme de Staël parle d'un ouvrage qu'elle est en train d'écrire « sur les destins de la littérature au siècle prochain », première mention de *De la littérature*.

Fin octobre. Retour à Coppet où elle passe l'hiver à se documenter sur les littératures étrangères et commence la rédaction de *De la littérature*. Constant est auprès d'elle.

Novembre. Constant publie *Des suites de la contre-révolution de 1660 en Angleterre*. Il y annonce la publication prochaine d'une traduction de *Political Justice* de William Godwin à laquelle il continuera de travailler en 1799. Pour des raisons politiques, il y renoncera. Publication de la seconde édition des *Lettres sur les ouvrages et le caractère de J. J. Rousseau*. Necker édite des *Mélanges extraits des manuscrits de Mme Necker*.

Malthus, *On Population*. Les frères Schlegel commencent à éditer la revue *Athenäum*. Kant, *Streit der Fakultäten*.

1799 – A partir de janvier, Mme de Staël semble rédiger les chapitres de *De la littérature* consacrés aux littératures anciennes durant l'été vraisemblablement ceux sur les littératures du Nord et du Midi. Sur la base du chapitre « Des écrivains » des *Circonstances actuelles*, elle écrit la seconde partie de son ouvrage.

9 novembre. Mme de Staël arrive à Paris le soir même du coup d'Etat du 18 brumaire. Fin novembre. Mme de Staël fait publier l'*Examen de la Constitution de l'an III* de Necker.

25 décembre. La Constitution de l'an VIII entre en vigueur. Constant est nommé membre du Tribunat.

Le *Lycée* de La Harpe commence à paraître ; Mme Cottin, *Claire d'Albe* ; Schiller, *Maria Stuart* ; Schleiermacher, *Reden über die Religion*.

1800 – 5 janvier. Dans son discours d'inauguration Constant défend courageusement les prérogatives de délibération du Tribunal. Colère de Bonaparte. Dans les jours qui suivent, vives attaques dans la presse (*Surveillant*, *Journal des hommes libres*, *l'Ange Gabriel*) contre Constant et Mme de Staël. Fouché la convoque pour lui conseiller de se retirer dans le château de son père à Saint-Ouen.

17 janvier. Mesures répressives contre la presse parisienne.

En mai, elle publie dans la *Bibliothèque française* un compte rendu *Des signes et de l'art de penser* de Gérando, auteur proche des Idéologues.

27 avril. Publication de *De la littérature* qui remporte un succès éclatant. La presse de droite se déchaîne aussitôt contre l'ouvrage et son idée clé, la doctrine de la perfectibilité. En juin, Mme de Staël décide de préparer une seconde édition pour répondre aux « insinuations perfides » de Fontanes dans le *Mercure de France*.

20 mai. Rencontre de Bonaparte et de Necker à Genève. Résultat plus qu'incertain. 14 juin. Victoire des armées françaises à Marengo, que Mme de Staël accueille sans enthousiasme.

Juillet-août. De retour à Coppet, Mme de Staël rédige la préface et les notes de la seconde édition de *De la Littérature*.

Fin octobre. Publication du *Cours de morale religieuse* de Necker. Critique de Fontanes.

Vers la mi-novembre paraît la seconde édition de *De la littérature* qui suscite les mêmes polémiques dans les journaux. Le 22 décembre, le *Mercure de France* publie la *Lettre au C. Fontanes, sur la seconde édition de l'ouvrage de M^{me} de Staël* qui permet à Chateaubriand d'annoncer la sortie prochaine du *Génie du christianisme*, et cela aux dépens de l'ouvrage de Mme de Staël.

Sade, *Les crimes de l'amour, Idée sur les romans* ; Coleridge et Wordsworth rééditent *Lyrical Ballads* ; Schiller, *Maria Stuart* ; Jean Paul, *Titan* ; Novalis, *Hymnen an die Nacht* ; Monti, *Bella Italia, amate sponde, La Mascheroniana*. En philosophie, Schelling publie le *System des transzendentalen Idealismus*.

1801 – Janvier. Premiers contacts avec Sismondi qui avait pris la défense de *De la littérature*.

3 avril. Publication de *Atala*, que Mme de Staël apprécie beaucoup. Elle entreprend des démarches pour faire rayer Chateaubriand de la liste des émigrés. Paraît aussi *Du sentiment religieux* de Ballanche. Mme de Staël entre en contact avec Charles de Villers, auteur de *La philosophie de Kant*. Schiller, *Die Jungfrau von Orleans* ; Manzoni, *Il trionfo della Libertà* ; Hölderlin, *Späte Gedichte* (1801-1808).

1802 – 14 janvier. Constant est éliminé du Tribunat avec dix-neuf autres tribuns d'opposition, dont Daunou, Chénier, Ginguené. 18 avril. Concordat que Mme de Staël désapprouve. Ses relations avec le régime continuent à se détériorer. 9 mai, mort du baron de Staël.

14 avril. Chateaubriand publie le *Génie du christianisme* dont la religion esthétisante heurte les convictions de Mme de Staël et de Constant. Bonald, *La Législation primitive*. Août. Necker, *Dernières vues de politique et de finances*. Fureur de Bonaparte. Première quinzaine de décembre. Publication de *Delphine* à Genève et à Paris. Vives attaques dans la presse. Cabanis, *Rapports du physique et du moral de l'homme*, que Mme de Staël désapprouve ; Novalis, *Heinrich von Ofterdingen et Fragmente* ; Foscolo, *Ultime lettere di Jacopo Ortis*.

1803 – 15 octobre. Mme de Staël est bannie à quarante lieues de Paris. Forcée de s'exiler, elle prend le 23 octobre le chemin de l'Allemagne en compagnie de Benjamin Constant. Halte à Metz, où elle rencontre Charles de Villers. Elle entre « dans cette Allemagne dont je connoissois à peine alors le mérite littéraire, avec un effroi tout à fait parisien ». Elle commence à

rédiger un journal de voyage. Le 14 décembre elle arrive à Weimar où elle est reçue à la cour du duc Charles-Auguste de Saxe-Weimar. Multiples rencontres avec Goethe, Schiller, Wieland et le milieu littéraire allemand de Weimar. Elle y séjourne jusqu'au 1^{er} mars 1804.

Mme de Krüdener, *Valérie* ; Mme Cottin, *Amélie Mansfield* ; J.-B. Say, *Traité d'économie politique*.

1804 – Dans une lettre du 5 janvier Mme de Staël déclare : « J'ai le projet d'écrire en revenant d'Allemagne un voyage littéraire et philosophique de ce pays ». A partir du 8 mars elle séjourne à Berlin jusqu'au 19 avril, où elle rencontre Fichte et fréquente les salons littéraires. Sur la recommandation de Goethe, elle engage August Wilhelm Schlegel comme précepteur de ses enfants. Apprenant la mort de son père elle rentre précipitamment à Coppet. Entre-temps, promulgation du Code civil et établissement de l'Empire. 18 mai. Constitution de l'an XII. En décembre, elle publie les *Manuscrits de M. Necker*, précédés par *Du caractère de M. Necker et de sa vie privée*. Le 4 décembre, elle part pour l'Italie en compagnie de Schlegel et de Sismondi. A Milan, elle rencontre le poète Vincenzo Monti.

Bonstetten, *Voyage sur la scène des six derniers livres de l'Enéide* ; Senancour, *Oberman* ; Schiller, *Wilhelm Tell* ; Jean Paul, *Vorschule der Ästhetik* ; Klingemann, *Nachtwachen von Bonaventura*.

1805 – Principales étapes de son voyage en Italie : Turin, Milan, Parme, Bologne, Rome, Naples, Rome à nouveau, Bologne, Florence, Bologne, Ferrare, Venise. Elle tient un carnet de voyage et compose une *Épître sur Naples*. De retour à Coppet fin juin, elle se lie avec Prosper de Barante et commence *Corinne ou l'Italie*. Rencontre avec Chateaubriand à Genève. En décembre, elle compose un drame, *Agar dans le désert*.

Jean Paul, *Flegeljahre*.

1806-1807 – Nombreux déplacements : Coppet, Genève, Lyon, Auxerre, Rouen, Acosta en Seine-et Oise. Le 25 avril, elle publie *Corinne*. À l'automne 1806, Constant commence *Adolphe* et rédige les *Principes de politique*. Soirées théâtrales, en 1806 à Coppet et Ouchy (Racine, Voltaire, etc.). Septembre-novembre. Drame de *Geneviève de Brabant* qu'elle joue.

Sismondi, *Histoire des républiques italiennes du Moyen Age* (1807), que Mme de Staël recense favorablement. Schlegel publie sa *Comparaison entre la Phèdre d'Euripide et celle de Racine* (1807), s'attirant les critiques des partisans du classicisme. Kleist, *Amphytrion* ; Hegel, *Phänomenologie des Geistes*.

1808 – 28 décembre 1807-fin mai 1808. Séjour à Vienne, où Mme de Staël se lie avec le comte Maurice O'Donnell et avec le prince de Ligne. De retour à Coppet, début juillet 1808, elle commence à rédiger *De l'Allemagne*. La même année, elle compose *La Signora Fantastici*, qu'elle joue, et *La Sunamite*.

1809 – Constant publie *Wallstein*, précédée d'une importante préface sur l'avenir du théâtre français. Elle-même fait paraître, en janvier, les *Lettres et pensées du prince de Ligne* et prépare, en septembre 1808, un compte rendu du *Tableau de la littérature française au XVIII^e* de Prosper de Barante.

Goethe, *Faust, Der Tragödie erster Teil*, puis *Die Wahlverwandtschaften*. Zacharias Werner monte son drame du destin, *Der 24. Februar*, à Coppet.

1810-1811 – Fin avril. Elle part pour Blois, s'installe au château de Chaumont, puis à Fossé, corrige les épreuves de *De l'Allemagne*. 4 juin 1810. Fouché est remplacé par Savary, duc de Rovigo, comme ministre de la Police. La censure se durcit. Le 24 septembre, interdiction du livre et ordre d'exil. « Votre dernier ouvrage n'est pas français » ; Rovigo, sur l'ordre de Napoléon, l'accuse d'avoir abaissé la France. Les 14 et 15 octobre, l'ouvrage est mis au pilon. Elle est assignée à résidence à Coppet et à Genève. Mai 1811, Schlegel réussit à mettre en sûreté un jeu d'épreuves de l'ouvrage à Vienne. Elle

commence les *Dix années d'exil*, compose le drame *Sapho* et écrit les comédies *Le Mannequin* et *Le Capitaine Kernadec*. Kleist, *Erzählungen* ; Goethe, *Dichtung und Wahrheit* (1811-1814).

1812-1813 – 23 mai. Evasion de Coppet. Elle gagne successivement Vienne (6-22 juin), Moscou (2 août), Saint-Petersbourg (13 août) qu'elle quitte le 7 septembre pour Stockholm, où elle séjourne du 24 septembre au 26 mai 1813, accueillie par Bernadotte, prince-héritier de Suède. Elle commence les *Considérations sur la Révolution française* et la seconde partie des *Dix années d'exil*. Le 18 juin 1813, elle arrive à Londres. Rencontres avec Byron, Mackintosh, Romilly, la classe politique et aristocratique d'Angleterre, etc. Elle est prête à soutenir la candidature de Bernadotte au trône de France. Elle publie *De l'Allemagne* à Londres, en français et en anglais, et réédite plusieurs autres ouvrages. Elle écrit les *Réflexions sur le suicide* à l'occasion du suicide de Kleist. Schlegel, *Sur le système continental et ses rapports avec la Suède* (1813), qu'on attribue à tort à Mme de Staël. Sismondi, *De la littérature du Midi de l'Europe* ; Byron, *Child Harold's Pilgrimage* (1812-1817) ; Jane Austen, *Pride and Prejudice* (1813) ; Manzoni, *Inni sacri* (1812-1822).

1814 – 6 avril. Abdication de Napoléon. Le 12 mai, Mme de Staël rentre en France, s'installe à Paris, rue de Grenoble, et y reçoit, entre autres, le tsar Alexandre I^{er}, Wellington, Schwarzenberg, Bernadotte, Gentz, Talleyrand, La Fayette, etc. 5 juin 1814. Charte constitutionnelle. Le 19 juillet, elle arrive à Coppet, y reçoit de nombreux amis anglais, dont Byron. Publication de la traduction par Mme Necker de Saussure du *Cours de littérature dramatique* que Schlegel avait professé en 1808 à Vienne. Publication de *De l'Allemagne* à Paris. Constant termine *De l'esprit de conquête et de l'usurpation*, pamphlet antinapoléonien. Sir Walter Scott, *Waverly*.

1815-1816 – 10 mars 1815. Napoléon débarque au Golfe Juan. Mme de Staël se réfugie à Coppet. Sur l'invitation de

Napoléon, Constant rédige l'*Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire*. La « Benjamine » est promulguée le 20 avril. Fin mai, Constant publie les *Principes de politique applicables à tous les gouvernements*. Après les Cent-Jours, elle se rallie aux Bourbons, sans joie. 1^{er} décembre 1815, départ pour l'Italie, où elle réside jusqu'à la fin juin 1816.

En janvier 1816, la *Biblioteca italiana* publie la traduction de son article *De l'esprit des traductions*. Vives réactions dans la presse italienne. Références à *Corinne* et à *De la littérature*. Echos de ce débat sur le romantisme italien naissant dans les *Avventure letterarie di un giorno* de Borsieri, la *Lettera semiseria de Grismoldo* de Giovanni Berchet. Amitié avec di Breme, auteur de l'article *Intorno all'ingiustizie di alcuni giudizii letterari italiani* (1816).

En 1816, Constant publie *Adolphe* à Londres. Jane Austen, *Emma* ; Manzoni, *Il conte Carmagnola* (1816-1819).

1817-1821 – De retour à Paris en octobre 1816, Mme de Staël reçoit beaucoup, tombe paralysée le 21 février 1817. Elle meurt le 14 juillet et est inhumée dans le mausolée de ses parents à Coppet.

Sont publiés à titre posthume par les soins de son fils Auguste les *Considérations sur la Révolution française* (1818), les *Dix années d'exil* (1821) et les *Œuvres complètes* (1820-1821). En 1817. Lord Byron, *Manfred* ; Coleridge, *Biographia literaria* ; Keats, *Poems* ; E.T.A. Hoffmann, *Nachtstücke*. En 1819. Schopenhauer, *Die Welt als Wille und Vorstellung* ; Constant, *Mémoires sur les Cent-Jours* (1820).

La présente chronologie doit beaucoup aux travaux de Simone Balayé. Nous la remercions de nous avoir également autorisé à consulter et utiliser son ouvrage en préparation sur la vie et les œuvres de Mme de Staël.